



HAL
open science

MONKEY PUNCH (1937 – 2019), LUPIN III - THE THIRD, Edgar de la Cambriole, Arsène Lupin

Patrice Ballester

► **To cite this version:**

Patrice Ballester. MONKEY PUNCH (1937 – 2019), LUPIN III - THE THIRD, Edgar de la Cambriole, Arsène Lupin. *L'Aiguille preuve*, 2020, Les voix de son maître, Arsène Lupin et les Japonais, guide de visite touristique (n°22), pp.24-28. hal-04266943

HAL Id: hal-04266943

<https://hal.science/hal-04266943>

Submitted on 3 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

MONKEY PUNCH (1937 – 2019), LUPIN III - THE THIRD, Edgar de la Cambriole, Arsène Lupin

Par Patrice BALLESTER

À la mémoire de Monkey Punch, nécrologie.

Nous avons appris avec regret la disparition de Monkey Punch [モンキー・パンチ, Monkī Panchi], le célèbre mangaka créateur de la série anime et du manga LUPIN III. De son vrai nom, Kazuhiko Katō est né le 26 mai 1937 à Hamanaka sur l'île d'Hokkaidō au Japon. Il nous a quitté le 11 avril 2019 à l'âge de 81 ans à Sakura, préfecture de Chiba des suites d'une pneumonie. Au Japon, mais aussi à travers le monde, depuis plus de soixante ans, Monkey Punch est à l'origine de la reconnaissance de la figure d'Arsène Lupin créée par Maurice Leblanc par l'intermédiaire de son manga puis de ses animes de *LUPIN III*, *LUPIN THE THIRD* relatant les aventures de son petit-fils issu probablement de la rencontre de son aïeule avec une Japonaise.

Né dans la ville de Hamanaka aux paysages champêtres abritant la zone humide de Kiritappu, près de la pointe est d'Hokkaido, le jeune Kato aide l'entreprise familiale pour la récolte de « konbu », le varech comestible. Enfant, il est passionné par la lecture des romans comme « Les Trois Mousquetaires » d'Alexandre Dumas, mais aussi « l'Île au Trésor » ou « Le comte de Monte-Cristo » : « *J'aime à lire ces œuvres qui ne m'ont jamais quittées et influencées* » (Asahi Shimbun, 2019). Ces œuvres ont grandement influencé le mangaka, au même titre que la série « Kaijin Nijumensei » - Le fantôme aux vingt visages - de Ranpo Edogawa. Mais ces influences sont diverses comme télévisuelles dans les années 1960, 1970 : « *j'aime beaucoup les énigmes, les puzzles, les mystères et même, vous savez, les films et romans d'Agatha Christie. J'aime Columbo. Je suis un grand fan de Mission Impossible, j'ai donc même pris des indices de ces différents programmes et séries et les ai inclus dans mes œuvres* ». (Asahi Shimbun, 2019). Il déclara dans la presse japonaise :

« J'aime lire des livres. Quand j'étais à l'école primaire, je lisais « Le Fantôme aux vingt visages » et au collège, je lisais la série « Arsène Lupin » de Maurice Leblanc du début à la fin. Elles regorgent d'histoires, d'aventures et de mystères telles que Sherlock Holmes et Journey to the West. C'était amusant d'imaginer toutes les différentes scènes. Il n'y avait pas encore de télévision et il n'y avait pas de librairie à proximité. Lorsque je fréquentais une école secondaire à temps partiel, j'utilisais l'argent que j'avais économisé grâce à mon travail à temps partiel pour me faire livrer de nouveaux livres à mon domicile. Les sources d'information sont les journaux ou la radio. À la campagne, la moindre information peut être stimulante, donc c'était rafraîchissant ».

Pour comprendre l'artiste, il faut certainement remonter plus loin et évoquer son enfance, la guerre et la reconstruction du Japon. Enfant, le jeune Katō accompagne son père à la pêche et à la cueillette d'algues au nord de l'île d'Hokkaido. Le soir, son père lui projette en famille avec ses frères et ses sœurs les dessins animés de l'époque malgré la période troublée de l'après Seconde Guerre mondiale. Il développe une passion pour les images animées et le dessin comme mode de communication et de représentation du monde ou plutôt d'un monde plus ou moins imaginaire et empreint d'influences occidentales. Justement influencé par cette période familiale, disposant de réel talent de dessinateur et de narrateur, le jeune Katō commence à dessiner très jeune, il propose au journal de son collège des illustrations et quelques sketches, il s'agit le plus souvent de saynètes à vocations humoristiques en quatre cases, un *yonkoma manga*.

Après avoir obtenu son diplôme du « teijisei koko » (lycée à temps partiel), il décide de partir pour Tokyo afin d'y chercher du travail, c'est la période de l'exode rural bien connue par une bonne partie des jeunes gens de son époque au Japon avec comme objectif, la capitale. Il décide d'intégrer une école supérieure technique d'électricité pour parfaire une formation devant l'amener à travailler comme technicien dans une chaîne de télévision - studio. C'est en fait sa fascination pour les images en mouvement et les nouveaux médias de communication qui l'amène à tenter sa chance. À l'époque, Tokyo est une capitale en reconstruction et en pleine effervescence culturelle: faire carrière à la télévision devient un objectif. Néanmoins, les mangas ne le quittent plus, il continue de dessiner pour le plaisir avec d'autres artistes dans des revues appelées des *dōjinshi*, c'est-à-dire des revues de cercles d'amateurs.

Entre découragement et espoir, l'artiste trouve un poste dans le service de radiologie à l'hôpital de la Croix-Rouge de Kushiro. Or, le directeur de l'hôpital, Shunichi Michishita, repère son talent de dessinateur et l'encourage à poursuivre ces travaux et ses demandes auprès des maisons d'édition. C'est ainsi qu'en 1965, à 28 ans, Katō Kazuhiko publie sa première histoire, *Playboy Nyumon* (*Comment devenir un Playboy*) dans le magazine *Manga Story*. Il est alors repéré pour ses dessins, tout naturellement, on lui propose de travailler comme mangaka professionnel, sous le nom de Kazuhiko Katō (加東) en utilisant des caractères japonais différents que pour son nom d'état civil.

En 1965, à 30 ans, il fait ses premiers dessins dans *Playboy School* en écrivant sous le nom d'Eiji Gamuta むた永二二. Deux ans plus tard, il lance deux séries de mangas dans le magazine *Weekly Manga Action*. Le premier s'appelait *Pinky Punky* et traite d'une inquiétante détective privée aux prises avec son ennemi juré, un scientifique fou et pervers rappelant à bien des égards les archétypes de *Lupin III*.

Le succès est mitigé. Mais sa carrière prend un nouveau tournant deux ans après ses premières réalisations avec la sortie de sa série, *Lupin III* dans le magazine *Weekly Manga Action* de 1967 à 1969*. À l'époque, le rédacteur en chef du magazine lui suggère le pseudonyme de *Monkey Punch*. Le jeune dessinateur ne croyant pas au succès de sa nouvelle série et pensant que *LUPIN III* allait se finir dans moins de trois mois, décide d'accepter à contrecœur ce sobriquet : « *Je n'ai jamais aimé ce surnom, j'ai dû l'accepter à contrecœur depuis des années* », répète-t-il dans de nombreux interviews (2012 – Etats-Unis).

Les origines de *Lupin III* par *Monkey Punch* - Kazuhiko Katō.

*« Après avoir obtenu mon diplôme d'un lycée à temps partiel à Hokkaido, j'ai déménagé à Tokyo pour fréquenter une école professionnelle d'électricité, mais je ne travaillais qu'à temps partiel en dessinant des mangas pour des livres de location. Shigeru Mizuki et Takao Saito ont également travaillé pour d'autres éditeurs, mais leur activité de location de livres a décliné et ils ont perdu leur emploi. J'ai donc réalisé environ 100 copies des doujinshi et les ai envoyées à des éditeurs et à des chaînes de télévision. La seule entreprise qui nous a contacté était Futabasha. À cette époque, la série de films « 007 » commençait, et j'ai dessiné un portrait de Sean Connery (qui jouait le rôle de James Bond) sur la couverture, montrant son sex-appeal adulte et son côté hors-la-loi, et de Fumito Shimizu de Futabasha. Plus tard le PDG de la même entreprise m'a demandé : « Pouvez-vous dessiner des bandes dessinées absurdes-décalées ? » À l'époque, je lisais le magazine américain de mangas satiriques *MAD* et des comics américains, alors j'ai dessiné une bande dessinée en quatre cases qui a été influencée par cela. Un jour, M. Shimizu a repéré mon manga et m'a dit : « Ce n'est pas une couverture – dessin de Kazuhiko Kato. Je vais vous donner un pseudonyme, *Monkey Punch* ». Je ne pouvais pas demander pourquoi, mais je pense qu'ils voulaient qu'il ne soit pas explicite que l'auteur soit étranger ou japonais ». (Asahi Shimbun, 2019).*

Depuis ce temps, *Monkey Punch* et surtout *LUPIN III* sont devenus « une marque de fabrique » et de reconnaissance mondiale sur le plan de l'animation et du manga. De plus, à partir du moment où son manga et série TV animée *Lupin III* (saison 1) deviennent très populaires, il est associé à jamais à ce nom. Les couvertures du magazine publiant sa série sont également dessinées par *Monkey Punch*. Son héros ou anti-héros pour certains est devenu plus de cinquante ans après l'une des franchises japonaises les plus lucratives, elle rencontre un succès populaire qui ne se dément pas**. Elle est rentrée dans la mémoire collective des Japonais, mais aussi dans des cultures bien différentes comme en Italie où *Lupin* est adulée par de multiples rediffusions des séries animées et des éditions de BD manga.

En 1971, sort la première adaptation de *Lupin III* en anime au Japon, il faut attendre le 12 septembre 1985 sur FR3 pour voir la seconde série diffusée en partie en France. On compte en tout et pour tout plus de cinq séries animées (centaines d'épisodes), une dizaine de films, de multiples OAV (format court pour la télévision), jeux vidéo, adaptation au cinéma, pachinko, comédie musicale, spectacle de rue, pavillon de parc d'attraction Universal... La dernière série animée en date (2018) fait revenir *Lupin III* en France à travers les nombreux paysages de notre pays.

Si en Italie, *Lupin III* est connu de tous, en France, il reste réservé à des initiés, la diffusion éparse et unique à une heure de grande écoute dans les années 1980 d'*Edgard le détective Cambrioleur*, en est la conséquence, une autre des explications pouvant se comprendre avec les conflits des droits d'auteur avec les héritiers de Maurice Leblanc. Les effets de la mondialisation se font ressentir sur les œuvres traitant d'*Arsène Lupin* de Maurice Leblanc.

* Le gentleman cambrioleur, *Lupin III* fait ses débuts le 10 août 1967 dans le premier numéro du magazine *Weekly Manga Action* publié par Futabasha dont il dessine la première couverture. On dénombre un manga, comportant deux séries : *Lupin III* (1967-1968 - 14 tomes) et *Shin Lupin III* (1977-1981- 21 tomes).

** À partir de 1989, on ne retrouve que l'année 2020 où il n'y a pas eu de réalisation cinématographique ou série-OAV de *Lupin III*, ceci des suites de la pandémie du coronavirus Covid 19.

En France, la série *Edgar, le Détective Cambrioleur*, alias Lupin III a été diffusée sur FR3 à partir de l'année 1985. Mais Monkey Punch n'a pas demandé les droits d'auteur pour utiliser le même nom de famille de son héros, la production est obligée de remplacer LUPIN III par Edgar de la Cambriole ou bien Edgard le détective Cambrioleur et d'autres sobriquets comme Vidocq IV, Rupan III ou Wolf en anglais et en allemand. Mais avec le temps, à partir du milieu des années 1990, le nom de Lupin III s'impose à l'échelle mondiale et le passage de l'œuvre de Maurice Leblanc dans le domaine public en 2012 ouvre la voie à l'utilisation du nom original du héros dans la série.

Il faut dire que lorsque les ayant droits ont pu visionner une partie de la série Lupin III et quelques mangas, ils ont montré une défiance face à un personnage loufoque d'après eux avec des incohérences et des scènes grandiloquentes comme le fait d'être au bout d'une fusée pour Lupin ou de voir un comportement peu recommandable de Lupin III offusquant les héritiers par rapport à l'image d'un gentleman cambrioleur.

Quant à son auteur, au tournant des années 1980, il propose une vision critique de l'animation à travers des films expérimentaux comme des courts métrages et le générique du film de Jackie Chan, *La hyène intrépide* (1979-1980), tout en conciliant à partir des années 2000 son poste de professeur à celui de réalisateur et d'auteur reconnu à travers le monde entier. En 2006, il réalise l'histoire de *Musashi Gundoh* dans un environnement féodal grâce à son studio d'animation *ACC Productions*.

L'après Lupin III est synonyme de nombreux engagements dans la réalisation d'anime en parallèle de ses nombreux mangas sous diverses formes et implications comme *Dracula kun*, *Scoopers*, *Ginza Senpuji*, *Toomei Shinshi*, *Isshuku Ippan*, *Gyaku Aesop Monogatari* *The arabic nights*. Monkey Punch collabore aussi avec Yū Yamamoto pour la création des personnages de la trilogie Cosmo Ranger Jota 9 (J9), à savoir: Bryger, Baxinger et Sasuraiger, en tout trois séries animées du genre mecha, produites par Toei Animation, diffusées au Japon entre 1981 et 1984.

Entre des conférences universitaires, des conventions et des passages dans des galeries d'art, il trouve le temps en 2005 de devenir professeur d'animation et de manga à l'Université Otemae des arts et médias, pour enfin être professeur invité à Tokyo University of Technology en mai 2010. Cette carrière de professeur lui est chère comme le fait de rappeler qu'il est l'un des premiers à s'essayer à l'usage de l'ordinateur et de l'informatique pour dessiner des mangas comme avec le tout nouvel ordinateur Apple Macintosh (Mac) dans les années 1980, ceci débouchant par la création de l'association Digital Manga Association DMA en 2003 en tant que membre fondateur, association visant à ouvrir des champs nouveaux pour les artistes de l'époque. Monkey Punch présida pendant de nombreuses années la DMA.

« *J'expérimente et j'essaie de voir si je peux créer des œuvres qui ne sont pas des animations ou simplement numériser des œuvres dessinées à la main, mais qui utilisent pleinement l'équipement numérique* ». (Asahi Shimbun, 2019).

Conscient de l'importance du manga dans la mémoire collective d'une nation et comme patrimoine culturel et artistique, il participe en 2007 à un séminaire et à une série de lectures sur « *L'interaction du manga et de la culture à travers le monde* » à la Freer Gallery of Art à Washington. Il reçoit le prix Inkpot en 1981 à San Diego (le Comic-Con festival), puis le prix spécial Tokyo Anime en 2015. Il garde en tête le fait d'être un passeur de savoir pour la prochaine génération des mangakas en étant parfois membre de jury et de concours.

« *Il y avait un événement appelé Comic Convention à San Diego pour présenter le manga, et j'y ai participé dès le début. Cependant, les mangas japonais n'avaient aucune forme, alors (vers 1975) j'ai invité Osamu Tezuka à venir en faire la promotion, et avec Go Nagai et d'autres, j'ai poussé en faveur de ce projet. M. Tezuka a dessiné des personnages sur scène et a organisé une vente aux enchères... Tezuka sensei a eu une énorme influence sur moi. Je veux rencontrer l'auteur de mon œuvre préférée. Je suis allé aux États-Unis pour rencontrer le créateur de la série animée « Tom et Jerry », et je suis aussi allé chez l'éditeur de « MAD » pour voir les dessins originaux. J'ai été influencé non seulement par les mangas des États-Unis mais aussi de divers pays comme la France. Je pense que c'est un condensé présent dans Lupin* ». (Asahi Shimbun, 2019).

Quant à son héros, LUPIN III, son image et la production artistique donnent à voir et à penser généralement deux sortes de profils, le premier, mystérieux, mélancolique et parfois retord avec des scènes explicites pour des films et séries adultes comme « *LUPIN III Le Secret de Mamo* » en 1978 ou plus récemment la série et les dérivés « *Une femme nommée Fujiko Mine* » en 2012-19. Cette déclinaison du personnage est un amalgame de la culture mondiale entre un James Bond, le comique décalé de la revue Mad, la grivoiserie et les intrigues à l'Agatha Christie ou bien de l'œuvre de Sergio Aragonés. Au niveau visuel, le mangaka trouve l'inspiration auprès d'Elzie Crisler Segar (Popeye), de Chic Young (Blondie strip), et des caricatures de Mort Drucker pour Mad Magazine. Quant à Jean-Paul Belmondo et ses péripéties - facéties, elles sont aussi mobilisées pour Lupin III.

Si « *Le Secret de Mamo* » est le premier long-métrage d'animation de la saga, il représente une partie importante des caractéristiques que Monkey Punch voulait donner à son héros ou anti-héros. De la mort de Lupin ou bien de son double cloné au tout début du film, à la révélation des secrets du monde et de l'univers, en passant par une Fujiko Mine femme fatale très souvent dénudée, Lupin affronte dans une histoire à la fois sombre et ésotérique Mamo un personnage énigmatique alias Howard Lockwood, désirant la vie éternelle dans une histoire ou l'humour décalé et grivois côtoie des tableaux - scènes de Salvatore Dalí ou de Giorgio De Chirico. Le personnage de Mamo repose sur les traits de Swan interprété par Paul Williams dans *Phantom of the Paradise*, un film de 1974 réalisé par Brian de Palma.

D'ailleurs, avec le « *Le Château de Cagliostro* » réalisé par Hayao Miyazaki en 1979, une autre période artistique s'ouvre pour ce personnage rocambolesque, le film est considéré comme l'un des premiers chefs d'œuvres du maître. Il représente la partie lisse du héros, héros au bon cœur. Le film est révélé au monde la même année lors du Festival de Cannes. Il s'agit du premier long métrage de Miyazaki disponible en France et re sortie tout récemment le 23 janvier dernier en France suite à une nouvelle campagne de presse de qualité. Si Hayao Miyazaki est l'auteur et réalisateur du *Château de Cagliostro*, avec Isao Takahata il change aussi le ton de la première série progressivement dès la mi-saison et opère un changement complet de personnalité pour ce long métrage d'animation. Il entrevoit un autre type de Lupin pour une plus grande longévité de celui-ci et surtout pour un plus grand public et une jeunesse japonaise devenant la principale ressource publicitaire à cette époque (et les producteurs). Les personnages deviennent plus agréables, conciliables et joviaux.

Cette réappropriation par Hayao Miyazaki de Lupin III et de son équipe d'aventuriers au grand cœur n'est pas du goût de Monkey Punch, il le fait savoir dans la presse et trouve que le Lupin proposé par Miyazaki n'est pas « son » Lupin, plus trouble, grivois, mystérieux et intéressé comme dans le premier film « *Le Secret de Mamo* » en 1978 et au début de la première série TV avant la prise de contrôle de celle-ci par Hayao Miyazaki et de son équipe sous le pseudonyme de Tsutomu Teruki. Néanmoins, il reste loyal avec son réalisateur de l'époque comme en témoignent ses propos :

« J'ai eu l'occasion de rencontrer Hayao Miyazaki qu'une fois dans ma vie. Ce jour-là, j'ai vu toutes ces photos de châteaux épinglés sur les murs du studio. Je me suis dit : « Tiens, l'action de ce film se déroulera dans un château... ». Mais ensuite, j'ai fait entièrement confiance à Hayao Miyazaki pour réaliser le film. Quand le film fut terminé et que j'ai pu le voir, j'ai trouvé que c'était quand même un peu gamin. C'était une histoire simple et très basique. Si ça ne tenait qu'à moi, j'aurais fait quelque chose de plus adulte quand même. En fait, ce film est vraiment ancré dans l'univers de Miyazaki. Mais après tout, c'est aussi bien comme ça. Mais ce film n'a rien à voir avec ma création. » Monkey Punch, créateur de Lupin III - dossier de presse - www.splendor-films.com le 23 janvier 2019 (année 1980 - 1990 ?).

Monkey Punch dirige alors le film *LUPIN III Dead or Alive- Mort ou vif* en 1996, pour rétablir selon lui la véritable personnalité du héros, néanmoins il n'apprécie pas trop le poste de réalisateur et laisse à d'autres le soin de faire évoluer toute sa bande de héros. Cependant, cette dichotomie n'est pas si tranchée qu'elle ne pourrait l'être, au-delà de toutes les versions possibles et imaginables du héros, chaque production oscille entre les deux archétypes et parfois arrive très bien à faire passer une image adulte plus débridée dans une production pour un public plus jeune, mais néanmoins espiègle, et vice-versa, dans des productions pour un public dit adulte, les références à une certaine folie et immaturité tendant vers des péchés de jeunesse se font ressentir. La question des frontières et du choix transgressif ou lissage du héros est à questionner et à nuancer pour chaque production.

Nous avons à traiter d'une figure certainement rabelaisienne si l'on se réfère à notre fond culturel européen, où la trivialité avec un esprit libertaire et épicurien peuvent s'entrevoir. Entre un James Bond aux fortes tendances perverses et libidineuses, la figure du cambrioleur, détective et héros corrupteur et mystérieux peut facilement s'adapter aux desiderata du moment. À ce titre, Hayao Miyazaki et Isao Takahata publie dans l'ouvrage de référence *Starting Point* en 1996 un article « *Lupin Was Truly a Creature of His Era* [Lupin était vraiment un personnage-Créature de son époque] » où est expliqué les fondements du nouveau Lupin III et la nouvelle orientation du héros donné par son équipe].



Figure 1 : Edgar de la Cambriole : Le Secret de Mamo (ルパンvs複製人間) - Lupin the Third : Le Secret de Mamo) Sōji Yoshikawa, 1978*. Ici, une ambiance à la James Bond assumée.

*À noter la présence d'un film pilote en 1969 à des fins d'une levée de fonds pour la série. Film expérimental.

Avec l'aimable autorisation de Monkey Punch, TMS Entertainment Co. Ltd. Futabasha Publishers Ltd. NTV.



Figure 2 : Le Château de Cagliostro (ルパン三世 カリオストロの城, de Hayao Miyazaki 1979, affiche japonaise.

Avec l'aimable autorisation de Monkey Punch, TMS Entertainment Co. Ltd. Futabasha Publishers Ltd.

D'ailleurs, les figures féminines prennent de plus en plus d'importance lors des derniers films OAV ou séries, la figure centrale de Mine Fujiko est un élément qui permet aussi de montrer des femmes fatales, mais maîtresses de leur destin aux capacités parfois supérieures aux hommes, avec des propos et actes féministes qui s'entreviennent parfois en message porteur de sens et de retour à une autre féminité assumée et en phase avec la réalité du moment. D'ailleurs Mine Fujiko dispose d'une série à son nom, cela n'est pas anodin.

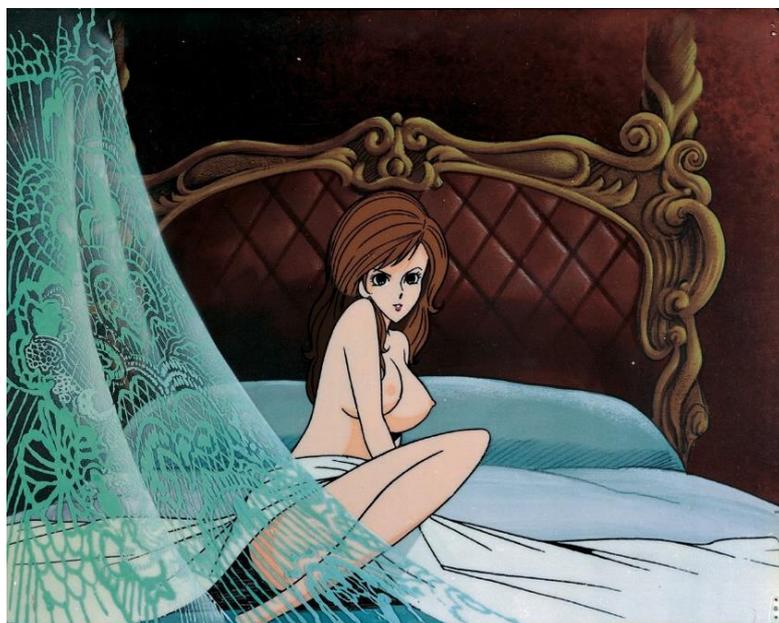


Figure 3 et 4 : Mine Fujiko dans *Lupin III le Secret de Mamo*, 1978 et pour la série éponyme de 2012 à 2019, ici *Lupin III : Une femme nommée Fujiko Mine* (LUPIN the Third ~峰不二子という女~), 2019 Partie 1 et 2, Telecom Animation Film, Nippon TV. Par Sayo Yamamoto et principalement Takeshi Koike chara-design. Une série adulte portant son nom.

Avec l'aimable autorisation de Monkey Punch, TMS Entertainment Co. Ltd. Futabasha Publishers Ltd. Et de Telecom Animation Film, Nippon TV.

Les propos en deviennent encore plus subversifs et donneur de sens pour la personne de Mine Fujiko. Le personnage de Lupin III est une figure montrant que le héros littéraire de Maurice Leblanc dispose d'une capacité à s'adapter, voire de se réinventer en prise aux convulsions du monde contemporain grâce à de multiples déclinaisons de son personnage et de ses compagnons. Nous avons à traiter d'une franchise certainement unique au Japon et au monde qui peut proposer un si large éventail de scénario et d'adaptation en repensant les frontières mentales et esthétiques de chaque personnage. À ce titre, « *Une femme nommée Fujiko Mine – Lupin III* » offre au spectateur un retour en grâce des traits de caractère originels de ses anti-héros proposé par Monkey Punch, une sorte de « revanche » sur Miyazaki avec des scénarios adultes et des personnages déroutants qui s'imposent à nouveau sur le temps long avec l'accord des producteurs.

Mais Monkey Punch et les productions TMS ont pu s'entourer et créer tout un univers notamment musical avec une bande-son jazzy composée principalement par Yuji Ohno, sans parler de donner une sorte de déclinaison vestimentaire par époque, de nos jours plus ou moins respectée, avec des vestes vertes, rouges et bleues pour la plupart du temps marquant les sorties des séries-saisons. Enfin, si l'on regarde d'autres œuvres comme *Cat's Eye*, bien connues en France, *Détective Conan*, *City Hunter*, *Cowboy Bebop* de Shin'ichirō Watanabe avec son héros et équipe, les *Tortues Ninja* (*Teenage Mutant Ninja Turtles*), certains films asiatiques, mais aussi américains dont *Toy Story* par exemple, les influences de *Lupin III* sont présentes, sans parler de Steven Spielberg qui affectionne cette licence depuis le Festival de Cannes et la présentation du *Château de Cagliostro* dont la scène de la poursuite en voiture Fiat 500 / Citroën 2CV / berline au tout début du film a retenue toute son attention.

Quant à Jean Chalopin et sa société DIC, ils se servent des éléments de Lupin VIII - film/série épreuve - pour créer une autre série d'animation comique d'enquête et d'aventure: Inspecteur Gadget. On retrouve aussi des hommages appuyés comme dans « *The Great Mouse Detective* » de John Musker et Ron Clements, une référence aux scènes finales sur l'horloge géante du Château de Cagliostro. Il en est de même avec Gary Trousdale, coréalisateur du film Disney « *Atlantis : The Lost Empire* », la scène du barrage qui cède amenant des flots d'eau et faisant apparaître les ruines romaines est reprise à la toute fin du film. Quant à « *The Simpsons Movie* » avec Bart déambulant et sautant de toit en toit est une reprise d'une scène mythique du Château de Cagliostro. Enfin, Hideo Kojima rappelle que Solid Snake et sa personnalité dans Metal Gear Solid viennent de l'humour de Lupin dans la première série avec pour réalisateur Masaaki Osumi.

N'oublions pas tous les doubleurs, seiyū 声優, notamment au Japon comme en Italie et en France qui rencontrent le succès et sont intimement associés à l'œuvre animée. Enfin, on retrouve une forme de paranoïa ou de dérive-obsession malade avec l'inspecteur Zenigata et sa fascination, détermination à vouloir arrêter Lupin mais n'y arrivant jamais, les influences américaines sont bien connues, une sorte de duo à la Tom & Jerry de William Hannah et Joseph Barbera, faisant aller Monkey Punch jusqu'à les rencontrer aux États-Unis.

Quant au village natal de Monkey Punch, Hamanaka-cho (et ses alentours hameaux et villes), il connaît depuis 2012 une touristification à travers l'œuvre du mangaka, la ville a mis en place une mise en scène, mise en récit, mise en digital – tableau fresque murale réussie à travers la figure des compagnons de Lupin III. Un festival est créé permettant de voir et en retour d'attirer des touristes et de promouvoir un territoire en déprise. Panneaux publicitaires, hall d'exposition, circuits touristiques et mystères à travers son téléphone mobile et les grands sites du village sont à l'honneur : ils présentent les illustrations du mangaka jusqu'aux bouches d'égout disposant de l'empreinte de LUPIN III. « *Les scènes brumeuses et rocheuses que je dessine dans mon manga sont celles de Kiritappu dans mon ancienne ville natale* ». Le département du commerce et du tourisme de la municipalité de Hamanaka, rappelle les noms des lieux et les dédoublements de paysages : « rue Lupin III », certains établissements inoccupés portent des enseignes indiquant «Pub Fujiko» et «Jigen Bar». Les touristes affluent à travers les gares de la ligne qui traverse la ville, des panneaux grandeur nature représentant les personnages du manga accueillant les visiteurs. Kazuhiko Katō participait fréquemment aux divers événements promotionnels de la ville sur le thème de Lupin. À ce titre, et à bien y regarder, fort curieusement, les paysages de son village d'enfance et les falaises du littoral ressemblent fortement à celle d'Étretat et de Normandie du roman « *L'Aiguille Creuse* », références présentes dans les animes et notamment les derniers en date où Lupin réalise un tableau sur le littoral normand.



Figure 5 : Touristification (mise en tourisme = mise en scène, mise en récit, mise en image d'un territoire) Monkey Punch festival à Hamanaka : entre cartographie imaginaire et réelle du plan d'une ville littorale.- feuillet du festival de 2012.

Il n'est pas étonnant que la franchise Lupin III soit la première à offrir une nouvelle aventure en 3D, avec la future œuvre LUPIN THE FIRST prévue pour 2020, mais Monkey Punch ne la verra pas, passionné par l'audiovisuel, le son et l'image, il reste aussi toute une autre facette de cet auteur à travers des affiches, des mangas, des OAV-film parfois déroutants comme Alice (1991) et des mangas Lupin III publiés à plusieurs reprises au Japon et avec des inédits en Italie entre 1990 et 2010 qui peuvent compléter la vision que l'on peut avoir de cet artiste qui marquera la fin du XXe siècle et certainement tout le XXIe siècle par un personnage attachant et instigateur de nouvelle forme de rire, d'aventure et de vision complexe d'un monde globalisé : du Japon à l'Italie en passant par la France, les Etats-Unis, Rio de Janeiro, Singapour... (Un peu comme avec la franchise *Mission Impossible* de l'époque et actuellement de Tom Cruise où le héros découvre de nouveaux paysages touristiques pour ces aventures.)

Depuis 1996, il vit à Someino, ville de Sakura, préfecture de Chiba, il dessine parfois le calendrier des relations publiques de la ville de Sakura; mais depuis les années 2000, il a cessé de s'engager dans des activités créatives, à l'exception des collaborations avec des entreprises. Jusqu'à ses dernières années, il s'est consacré à la formation de la prochaine génération et à la promotion de l'industrie des films d'animation et des mangas, notamment en enseignant dans les universités. En 2016, il remporte le prix culturel Hokkaido Shimbun pour « Monkey Punch et Lupin III », sa principale œuvre. Et en 2017, il devient conseiller à la Sapporo Manga and Anime Academy.

À 81 ans, l'auteur a laissé sa trace dans la longue liste des déclinaisons d'Arsène Lupin que la société AAAL a su faire reconnaître, tout en proposant depuis des invitations de mangakas afin de faire découvrir l'environnement du romancier et ses paysages à travers la demeure de Maurice Leblanc dans le cadre d'une réinterprétation de l'œuvre littéraire. La mondialisation culturelle est faite d'amalgame, de différenciation et d'uniformisation, elle propose parfois des détournements salutaires, ingénieux et avec du talent concernant le personnage littéraire d'Arsène Lupin. D'ailleurs le film Lupin III : Green vs Red, une OAV de 2008, est une fiction « lupinesque » d'une très grande qualité et originale avec pour but de fêter les quarante ans du héros avec de multiples références aux premières œuvres, mais aussi de tous les artistes qui ont contribué à la reconnaissance du personnage et de l'œuvre de Monkey Punch. Toujours ingénieux et humble, Kazuhiko Katō était très aimé et largement respecté.

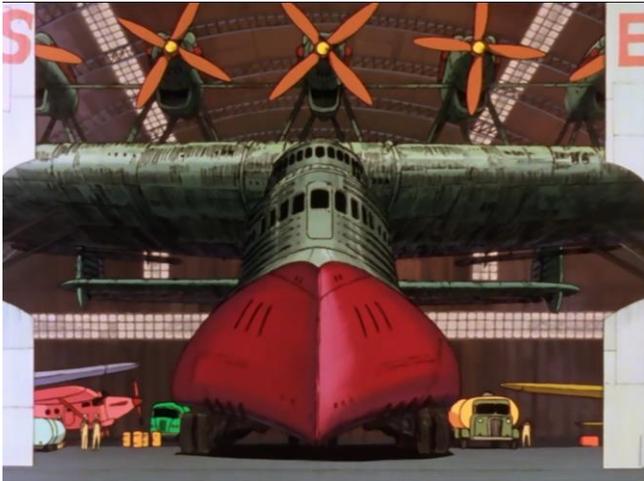
RIP.
Kazuhiko Katō

Par Patrice BALLESTER

Série TV anime – Saison 2, carte blanche à Hayao Miyazaki et Isao Takahata se servant des derniers épisodes pour préparer leur long métrage animé, le Château de Cagliostro.

Episode 145 : L' Albatros, les Ailes de la Mort. 28 juillet 1980.

Dans l'épisode 145, Miyazaki développe l'une de ses thématiques préférées qui va faire par la suite son succès, l'aviation ! La bande à Lupin se propose de sauver le monde d'un dangereux marchand d'armes voulant s'accaparer des bombes nucléaires pour le profit d'États belliqueux. Ici, l'aviation et le principe de détestation des forces armées par les réalisateurs sont présents, l'épisode est devenu un classique avec une fluidité, une mise en scène et un souci des détails assez remarquables pour le début des années 1980. On notera dans les premières minutes une autre mimique des auteurs : le pique-nique autour d'un bon repas.



L'Albatros



Bon appétit

Episode 155 : « Adieu, très cher Lupin / bien-aimée Lupin ». 6 octobre 1980.

Dans cet épisode final, Maki Oyamada, fille d'un célèbre inventeur de robots, pilote le robot "LAMBDA" pour le compte de la supposée bande à Lupin. Le robot est la pièce maîtresse de l'épisode tout comme les scènes d'action en centre-ville de Tokyo époustouflante pour l'époque par à nouveau leur fluidité et la capacité à donner des émotions fortes sans ralentissement de l'action. À nouveau le militarisme est pointé du doigt par Miyazaki qui offre une image peu reluisante des forces militaires japonaises se souciant peu des vies humaines suite aux ordres excessifs des politiques japonais. D'ailleurs, le design du robot servira pour « Le Château dans le Ciel » troisième long-métrage de l'auteur. Il dispose de toute la panoplie des robots de l'époque, un laser, des hélices et bras rétractables. Cette machine dénonce l'utilisation de la technologie mortifère pour Miyazaki, c'est un message fort à travers la panique en milieu urbain qu'il occasionne et les intérêts financiers assujettis à son contrôle. Mais l'épisode est fascinant à plus d'un titre, il ancre l'épisode dans la vie réelle des Japonais dans ces premières secondes, en indiquant, Tokyo, 1981, comme dans un souci de réalisme, mais surtout il réalise de manière consciente le changement complet de personnalité de Lupin III, la moitié de l'épisode montre un Lupin, avide d'argent, intéressé, mystérieux, puis le final rappelle la nouvelle ligne scénaristique de Miyazaki, un Lupin au bon cœur, voulant sauver les autres et surtout Maki - Mako des griffes de la pègre mondiale. D'ailleurs, cette jeune fille ressemble à Nausicaä du manga éponyme qui sortira 2 ans après cet épisode puis en long métrage.



LAMBDA, le robot



Tokyo, un champ de bataille pour les militaires Japonais

Bibliographie

Miyazaki, Hayao (1996) *Starting Point: 1979–1996*, trans. Beth Cary and Frederik Schodt. San Francisco: Viz Media.

Miyazaki, Hayao (2008a) *Turning Point: 1997–2008*, trans. Beth Cary and Frederik Schodt. San Francisco: Viz Media.

Miyazaki, Hayao (2008b) A documentary film, NHK Hyakunen intabyu [100 year interview], broadcast on 20 November. Interviewer: Watanabe, Ayumi. Miyazaki, Hayao (2012) *Nausicaa of the Valley of the Wind* (manga version: Deluxe Edition), trans. David Lewis and Toren Smith. San Francisco: Viz Media.

Miyazaki, Hayao (2013) *Kaze no kaeru basho* [The place where the wind returns], collection of interviews by Shibuya Yoichi conducted in 1990–2001. Tokyo: Bungei-shunju.

Miyazaki, Hayao and Callenbach, Ernest (1985) 'Kaze no tani' no mirai o kataro: Hi o suteru? [Let's talk about the future of the 'Valley of the Wind': Discarding the fire?] *Asahi Journal*, 7 June, reprinted in Miyazaki, Hayao, *Shuppatsuten* [Starting point]. Tokyo: Tokuma shoten.

Pour le doublage de la série en France. « Edgar de la Cambriole » (version 2005) avec les comédiens Philippe Ogouz, Jean Barney, Philippe Peythieu, Patrick Messe, Catherine Lafond et Agnès Gribe. cf. <https://www.youtube.com/watch?v=aIHkAzwSZKY&t=56s>

Sur la fin des droits d'auteur et passage dans le domaine public, cf. <https://www.jacobavocats.com/arsene-lupin-dans-le-domaine-public/>

<http://www.monkeypunch.com/> et <https://lupin-3rd.net/>

https://www.animenewsnetwork.com/feature/2003-11-13?_x_tr_sl=fr&_x_tr_tl=en&_x_tr_hl=fr&_x_tr_pto=wapp

<https://www.asahi.com/ajw/articles/13055096> Vox Populi, Vox Dei The Asahi Shimbun. 18 avril 2019

<http://www.sankeibiz.jp/business/news/151003/bsj1510031712001-n5.htm>

Télévision publique japonaise NHK, un documentaire vidéo de la série *Another Stories: Destiny's Turning* « And Then, Lupin » « Le 3ème est né - Les hommes qui ont donné vie à Lupin ».

Le site français de référence, d'une grande qualité : <https://indianagilles.blogspot.com/2016/02/repack-lupin-iii-serie-1-hd-vfvi-et.html>

Nota : Pour la série comme le manga cinq personnages reviennent constamment à savoir :

LUPIN III Arsène (Edgar de la Cambriole) : petit-fils d'Arsène Lupin.

Daisuke Jigen (Isidor/Jigen) : un tireur d'élite, le gangster avec un pistolet.

Mine Fujiko (Magali / Mine) : la maîtresse – amante- amie de Lupin, une femme fatale manipulant Lupin III par ses charmes.

Goemon Ishikawa (Goemon Yokitori) : un samouraï descendant du célèbre ninja Goemon Ishikawa, il manie le sabre à la perfection.

Koichi Zenigata (inspecteur Gaston Lacogne): inspecteur de police descendant de Heiji Zenigata, il a une obsession qui en devient malade, capturer Lupin.

Résumé

Entre une nécrologie et un court récit de la vie de Monkey Punch, le créateur de Lupin III / the Third / the 3rd, cet article est un juste retour des choses pour l'auteur de la déclinaison du personnage d'Arsène Lupin la plus connue au monde dans le domaine de l'animation et de la pop culture. Elle permet de « boucler la boucle » et de faire apparaître dans les colonnes de l'organe de l'Association des Amis d'Arsène Lupin (AAAL) le nom de Monkey Punch qui a si bien su retranscrire une autre facette du gentleman cambrioleur dans ses mangas et animes. Entre diverses influences occidentales et dessinateur passionné d'informatique et de nouvelles technologies, Monkey Punch (mangaka) est aussi un enseignant reconnu et récompensé à diverses occasions à travers le monde. À ce titre, il propose une œuvre aux multiples ramifications issues des effets de la mondialisation en associant deux représentations principales de son héros, Lupin the Thrid, Lupin III. D'un côté un protagoniste plus sombre et mystérieux dont l'œuvre tend vers l'érotisme et la violence assumée, fidèle à la version d'origine éditée en manga, de l'autre côté une vision associant le burlesque, l'aventure et la franche camaraderie à travers d'autres personnages créés pour l'occasion. À court, moyen et long terme, la création de l'archétype Lupin III est devenue une excroissance réussie dans le monde de l'animation, plus rentable sur le plan économique que celle dont il tire son origine pour en devenir le fer de lance de la maison d'animation TMS au Japon et de Fuji TV. Cette œuvre voit se succéder de nombreux réalisateurs – directeurs d'animation comme Hayao Miyazaki 宮崎駿 et scénaristes à travers plus de cinquante ans d'existence de la franchise modifiant les représentations du héros d'origine et créant tout un univers cohérent porteur d'imaginaire. Chacun se retrouve dans son Lupin à travers les multiples facettes de sa personnalité et celles de ses acolytes. À cela, son œuvre est maintenant relayée à travers un festival touristique consacré à Lupin III et Monkey Punch dans sa ville natale Hamanaka-cho au Japon. RIP.

Abstract

Between an obituary and a short story of the life of Monkey Punch, the creator of Lupine III / the Third / the 3rd, this article is a fair return for the author of the most famous version of the character of Arsène Lupine in the world in the field of animation and pop culture. It allows us to “close the loop” and to make appear in the columns of the organ of the Association of Friends of Arsène Lupine (AAAL) the name of Monkey Punch who so well knew how to transcribe another facet of the gentleman burglar in its mangas and anime. Between various Western influences and a designer passionate about computers and new technologies, Monkey Punch (mangaka) is also a recognized and rewarded teacher on various occasions around the world. As such, he offers a work with multiple ramifications resulting from the effects of globalization by combining two main representations of his hero, Lupin the Thrid, Lupin III. On the one hand a darker and more mysterious protagonist whose work tends towards eroticism and assumed violence of which the manga version is at the origin, on the other hand a vision combining burlesque, adventure and frankness camaraderie through other characters created for the occasion. In the short, medium and long term, the creation of the Lupin III archetype has become a successful outgrowth in the world of animation, more economically profitable than that from which it originated to become the spearhead of the TMS animation house in Japan and Fuji TV. This work sees the succession of numerous directors - animation directors like Hayao Miyazaki 宮崎駿 and screenwriters throughout more than fifty years of the franchise's existence modifying the representations of the original hero and creating a whole coherent universe carrying imagination . Everyone finds themselves in their Lupin through multiple facets of their personality and those of their acolytes. To this, his work is now relayed through a tourist festival dedicated to Lupine III and Monkey Punch in his hometown Hamanaka-cho in Japan. RIP.

Station JR Chanai avec les personnages de manga Lupin III sur la ligne JR Hanasaki, Hokkaido, juillet 2014 : le créateur de la série manga Lupin III, Monkey Punch (Kazuhiko Katō), est né à Hamanaka, à peu près à mi-chemin entre Kushiro et Nemuro sur la ligne Hanasaki. Photographies de Joel Abroad, libres de droits.







Le générique français de la série 2 LUPIN III veste rouge, il est composé par Jean-Daniel Mercier (Paroles et musiques) et interprété par Liliane Davis. Editions Narcisse X 4. IDD. Libre de droits.



ASSOCIATION DES AMIS D'ARSENE LUPIN

L'AIGUILLE PREUVE

MAI 2020 N° 22

LES VOIX DE SON MAÎTRE



Les Éditions d'Arsène